

CHINE.—Le Supérieur général du séminaire des missions étrangères à Scheut-les-Bruxelles, a reçu le 5 décembre le télégramme suivant, venant de la Chine :

Grâce aux troupes venues de Lentol et de Mourkden, qui occupent tout le territoire de notre préfecture, nous jouissons partout de la paix.

Les soldats poursuivent activement la recherche des brigands.

Tous les jours, de nouvelles arrestations sont opérées et des têtes de brigands tombent. On parle de 300 décapités dans notre district des Pins.

Le danger d'une révolution est conjuré, car 5000 soldats resteront en garnison dans les territoires de Telsao Eung.

L'intervention du ministre de France à Peking a été efficace dans ces résultats.

JAPON.—Le R. P. Claudius Ferrand, missionnaire apostolique au Japon, a adressé récemment à la *Patrie* une lettre extrêmement intéressante et qui jette un grand jour sur la situation morale actuelle du Japon. Nous en faisons un large extrait :

C'est la Presse et l'Education de la jeunesse, Monsieur le Directeur, qui ont fait du Japon ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un pays de rationalistes et d'athées. Le peuple conserve encore un reste de respect et d'attachement pour ses anciennes croyances, mais la haute société intellectuelle, nourrie depuis trente ans par une Presse athée, et sortant des écoles où l'idée religieuse et même l'idée de la vraie morale sont complètement éteintes, a quitté le paganisme pour embrasser avec une sorte de passion l'athéisme et le rationalisme modernes.

Le Japon, Monsieur le Directeur, était fait pour être catholique, pour devenir dans l'Orient le porte-étendard de la civilisation chrétienne, le sergent de l'Eglise de Dieu.

Dieu avait doué son peuple de qualités magnifiques. Intelligence vive et précoce, honnêteté naturelle, esprit curieux et investigateur, cœur religieux et bon. Grâce à ces qualités, le peuple japonais a eu vite saisi et s'est très vite approprié tous les côtés extérieurs de la civilisation moderne.

Malheureusement l'éducation qu'il recevait dans ses écoles, l'influence pernicieuse que la Presse exerça sur lui, ont lancé ce peuple si beau et si intéressant dans le chemin du rationalisme, lui ont enlevé ses instincts religieux et l'ont éloigné de l'Eglise, qui lui tendait ses bras maternels.

Le Japon s'éloigne de plus en plus de nous. Le travail actuel du missionnaire est d'une stérilité décourageante. La Presse et l'Education entravent notre course et contre ces deux ennemis puissants, nous n'avons encore aucun recours effectif.

Voilà pourquoi, Monsieur le Directeur, quelques missionnaires se sont unis ; comprenant que pour ramener le Japon vers nous, il fallait prendre en mains les deux armes qui ont d'abord servi à l'éloigner, nous nous sommes mis à l'œuvre. Nous avons